

s'agit de corps étrangers septiques ou organiques,—et en particulier ceux qui sont susceptibles de se gonfler sous l'influence des sécrétions bronchiques; les abcès pulmonaires, la broncho-pneumonie en sont les complications aiguës les plus redoutables et la pleurésie purulente une manifestation plutôt exceptionnelle.

Mon père me communique à ce sujet une observation des plus intéressantes et je me permets de vous en donner un résumé succinct. Chez un homme dont il avait fait le diagnostic de pleurésie purulente la thoracotomie étant indiquée, à l'opération l'on trouve un débris de porte-cigar en ambre de plus de un pouce de long, que le malade croyait avoir avalé et avoir passé par son intestin depuis plusieurs années. Dans l'intervalle il avait présenté des signes de bronchite chronique qui ont fait craindre, par moment, l'évolution d'une lésion tuberculeuse. C'est un bel exemple, je crois, d'un accident suraigu survenant au cours de manifestations chroniques durant depuis plusieurs années et relativement bien toléré par le malade puisqu'il n'avait jamais pensé d'en parler au divers médecins qui l'avaient vu au cours de sa maladie.

Sloog signale dans sa thèse le cas d'un "jeune homme qui "inhale" "une vis de compas. L'extraction bronchoscopique immédiate ne peut pas "être pratiquée. Des phénomènes infectieux se produisent. Une thoracotomie pratiquée qui révèle l'existence d'une pleurésie purulente et permet "de reconnaître à la périphérie du poumon sphacelé la vis qui tend à s'éliminer. Il a suffi de cueillir la vis pour que la guérison survienne, "rapide et définitive."

Cette observation de Sloog est intéressante parce qu'elle fait saisir sur le vif le mécanisme de l'élimination par empyème, moyen de défense que le pouvón oppose quelque fois aux corps étrangers pour s'en débarrasser.

Grivot, en France, a aussi signalé un cas d'élimination de corps étranger par le mécanisme de l'empyème.

Les manifestations broncho-pulmonaires éclatent souvent dans les jours ou les semaines qui suivent l'introduction du corps étranger, et je retrouve une observation chez une fillette de douze ans, qui avait "inhalé", au cours d'une extraction, un débris de dent cariée qui avait passé inaperçu. Trois mois après il se développe un syndrome aigu broncho-pneumonique qui a abouti à l'expulsion spontanée du morceau de la dent cariée; la tolérance avait été parfaite jusque là, et rien n'avait attiré l'attention de son entourage sur la présence ou la tolérance de ce corps septique dans les voies respiratoires.

L'expulsion spontanée n'est pas très rare et je trouve une observation de Lemaître qui constitue un bel exemple: une femme inhale une grosse épingle qui sert à attacher son châle. La radiographie pratiquée montre cet-